

ÉLÉMENTS
DE LA PHILOSOPHIE
DE L'ESPRIT HUMAIN

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET
RUE DE VAUGIRARD, n^o 9

À

ÉLÉMENTS

DE LA PHILOSOPHIE

DE L'ESPRIT HUMAIN

PAR

DUGALD-STEWART

TRADUCTION FRANÇAISE

REVUE, CORRIGÉE ET COMPLÉTÉE

PAR L. PEISSE

TOME PREMIER



PARIS

LADRANGE, ÉDITEUR
QUAI DES AUGUSTINS, 19

L. HACHETTE, LIBRAIRE
RUE PIERRE-SARRAZIN, 12

1843

À

AVERTISSEMENT.

L'ÉDITION originale anglaise des *Éléments de la philosophie de l'esprit humain*, de Dugald-Stewart, se compose de trois volumes in-4^o, dont le premier parut en 1792, le second en 1814, et le troisième en 1827. Les éditions anglaises et américaines publiées depuis la mort de l'auteur (1828), même les plus récentes, sont incomplètes ; elles ne renferment que les deux premiers volumes. Le troisième manque dans toutes. L'édition de Bruxelles des *Œuvres philosophiques* de Dugald-Stewart n'étant que la réimpression pure et simple des traductions françaises antérieurement publiées, offre, à l'égard des *Éléments de la philosophie de l'esprit humain*, la même lacune. La présente édition française, en trois volumes, est donc la seule qui donne dans son entier cet excellent ouvrage qui est devenu classique.

Le premier volume fut traduit en français par Pierre Prévost, professeur de philosophie à Berlin et à Genève, et auteur de plusieurs ouvrages philosophiques distingués. Cette traduction, entreprise et publiée sous les auspices de Dugald-Stewart lui-même, parut à Genève

en 1808, en deux volumes in-8. Il n'en a pas été fait d'autre depuis, et elle était devenue rare. On a cru devoir, dans cette édition, se servir de cette traduction qui, indépendamment de son mérite, se recommande par la réputation de son auteur et par les circonstances particulières de sa publication. Seulement on a jugé nécessaire de la revoir. Irréprochable sous le rapport de la fidélité, elle l'était beaucoup moins sous le rapport du style et de la langue. Cette révision a nécessité des corrections assez nombreuses et assez étendues pour constituer un texte en grande partie nouveau. En outre, plusieurs passages importants retranchés par le traducteur ont été rétablis. Parmi les *notes* ajoutées par Prévost on n'a conservé que le très-petit nombre de celles qui sont rigoureusement indispensables pour l'intelligence du texte.

En 1825, J.-G. Farcy, élève de l'École normale, enlevé prématurément aux lettres et à la philosophie par une mort glorieuse, dans les journées de juillet 1830, fit paraître à Genève, chez Paschoud, éditeur de la traduction du premier volume par Prévost, et dans le même format, une traduction *abrégée* du second volume. Par des raisons inutiles à discuter ici, Farcy a supprimé plus de la moitié du texte original, et tellement contracté sa traduction du reste, qu'elle se réduit souvent à une simple analyse. Le but de notre édition étant de donner au public philosophique français le bel ouvrage de Dugald-Stewart dans son intégrité et sous sa véritable forme, le travail de Farcy, bien qu'estimable sous certains rapports, a dû être mis de côté. La traduction du deuxième volume est donc entièrement nouvelle.